



Lettre d'information numéro 4 du mois de février 2014
de l'Association Les Amis du Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence
dont le siège se trouve 6 rue Espariat, 13100 Aix-en-Provence
et la boîte postale
dans l'immeuble Le Ligourès, place Romée de Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence

Le MUSEUM est toujours dans l'incertitude

Aussi surprenant que cela paraisse la situation du Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence n'a toujours pas été éclaircie plus de sept mois après la décision municipale prise au mois de juillet 2013 de le transférer au Parc Saint-Mitre, soit près de deux ans après le compromis de vente de l'Hôtel Boyer d'Eguilles dont l'acquéreur commence déjà à examiner les conditions de la prise de possession.

Il serait donc grand temps d'accélérer le processus de réinstallation si on ne veut pas se résoudre à voir le Muséum perdre son unité ou disparaître temporairement ou définitivement.

Mais on peut se demander si la décision n'est pas plutôt de se désintéresser discrètement de lui et d'attendre qu'une autre structure locale se mette en place qui pourrait récupérer pour son plus grand profit collections, ouvrages, expériences et compétences tout en assumant la charge financière.

Aix-en-Provence n'est-elle pas d'ailleurs une ville célèbre pour ses arts, ses expositions de peinture, son festival de musique et ses humanités, et quel intérêt aurait-elle à disperser une partie de ses ressources pour subvenir aux besoins d'une institution scientifique qui ne jouera jamais dans la cour des Grands ?

En période de disette budgétaire la moindre économie compte et le Muséum n'est pas sans coûter à la Ville une somme conséquente dont celle de près de 100 000 € par an rien que pour le loyer de l'immeuble qu'il occupe.

A bien y réfléchir cependant il apparaît que ce genre de raisonnement s'avère infondé à court comme à long terme.

Le transfert au Parc Saint-Mitre dans des locaux appartenant à la Ville permettrait d'économiser immédiatement le montant du loyer et de financer les quelques dépenses d'aménagement ou de rénovation nécessaires ainsi que les investissements qui sont

indispensables à la réalisation d'une salle d'exposition et de quelques salles d'études et d'atelier qui n'empiéteraient pas sur la partie du parc la plus intéressante pour le public.

La fréquentation du Muséum serait accrue grâce à une amélioration de ses accès et à une meilleure présentation de ses collections dont l'importance et la diversité permettraient facilement de multiplier le nombre des expositions pour une dépense minime.

L'attractivité du quartier serait renforcée par l'implantation d'un lieu de culture scientifique sans équivalent à Aix-en-Provence qui favoriserait une répartition de ses richesses et un urbanisme plus équilibrés au profit d'une meilleure intégration sociale.

Les élèves des établissements scolaires pourraient être accueillis dans des conditions encore plus agréables que par le présent et l'accès à la culture scientifique qui laisse tellement à désirer actuellement serait également favorisé de même que la compréhension de l'environnement puisque les éléments naturels du parc pourraient être utilement mis à profit.

Les visiteurs petits ou grands ne trouveraient-ils pas plus de plaisir et de confort à être accueillis au cœur d'un parc dans un établissement de taille humaine plutôt que de devoir endurer un long trajet routier avant de pouvoir arriver sur un site éloigné, désincarné et démesuré comme ce serait le cas si on devait se résoudre à abandonner l'actuel Muséum au profit d'une institution nouvelle ?

Celles et ceux d'entre nous qui ont pu voir l'an dernier l'exposition consacrée aux insectes japonais garderont longtemps le souvenir de la réussite du mariage de l'art et de la science, qui aurait été moins facile à atteindre si les objets et les explications présentés n'avaient pas faute de place été limités à l'essentiel.

Car contrairement au credo dominant la divulgation de la culture et des connaissances scientifiques n'exige pas de disposer de beaucoup d'espace et bien des musées ont su pallier le manque de place et de moyens par la mutualisation et la mise en réseau de leurs ressources.

Aussi est-il permis de croire que la clairvoyance et la sagesse finiront par l'emporter, mais il faudrait à tout le moins acter rapidement les décisions nécessaires à la redéfinition et à l'adaptation de la stratégie du Muséum à son nouvel environnement, à la mise au point du projet architectural correspondant et à l'affectation des moyens financiers indispensables, faute de quoi le transfert au parc Saint-Mitre pourrait bien être au contraire le début du démantèlement et de la disparition de cet important service public.